

dernière exposition de la Nouvelle-Orléans, l'établissement a remporté le premier prix pour les gants en kid.

Les filles ont $3\frac{1}{2}$ h. d'étude et $4\frac{1}{2}$ de travail par jour, tandis que les garçons ont 4 heures de l'une et de l'autre.

Les soins religieux sont donnés à l'établissement par deux prêtres qui ont, à quelques arpents de là, une résidence tout-à-fait princière, et qui reçoivent en outre un salaire de \$100 par mois.

Nous passâmes là quelques heures des plus agréables. Le Rév. Fré Léontine, Supérieur, qui nous avait fait l'honneur de nous exhiber les différentes parties de l'établissement, ne voulut pas nous laisser partir sans nous offrir un dîner (nous étions six) qui put nous convaincre sans peine que les immenses chaudières soumisees à la vapeur dans la cuisine, ne sont nullement un obstacle à ce que des gourments pourraient désirer de délicat et de recherché ; ajoutons qu'en cela, il n'avait été que le fidèle interprète des intentions du courtois et attentif Surintendant M. Villeneuve.

PROVIDENCE—UN MAGASIN D'HISTOIRE NATURELLE.

Comme nous avons quelques parents et des amis à visiter dans le Rhode-Island, nous prîmes, en laissant New-York, la route de Providence par la ligne la plus rapprochée de la mer, ayant déjà fait le trajet de New-York à Boston, par une autre ligne plus à l'intérieur.

Nous sommes au 13 mars, et c'est à peine si dans la grande cité nous pouvions remarquer quelques signes de l'hiver, à part l'air plus frais du matin qui laissait soupçonner qu'il s'était traduit en légères gelées à la campagne. Et en effet, à mesure que nous avançons, nous remarquons ça et là des traces des gelées précédentes, des flaques d'eau, et quelques petites rivières, sont même encore couvertes de leur glace d'hiver.

A New-London, sans que nous nous en soyons aperçu, nous remarquons tout-à-coup que, tout en chemin de fer, nous